

cas tout spécial de xénobiose, vraiment unique en son genre.

Ce que Wasmann a appelé « Bundescolonien », c'est-à-dire le cas où deux femelles d'espèces diverses s'allient pour former une fourmilière mixte, pourrait s'appeler d'une façon générale *allomérobiose* ou symbiose sociale par *allométrie*. Fort souvent le cas est fortuit. Mais chez les *Strongylognathus*, il est recherché instinctivement et fixé (adapté) de la part des espèces de ce genre relativement au *Tetramorium caespitum*. C'est une *allomérobiose parasitique* ou tout au moins xénobiotique. Le terme de *synclérobiose* de Wheeler se rapporte à des cas hétérogènes.

Wheeler réunit sous le terme de *doulosis* (esclavagisme) les cas des *Polyergus*, des *Formica* et des *Tomognathus*. Dans tous ces cas, une espèce subit les violences de l'autre et travaille pour elle. A part cela, les méthodes et le genre de symbiose sont fort hétérogènes. Cependant le terme peut être accepté.

FORMICA SANGUINEA r. *aserva* n. st. — ♂. — Long. 4,2 à 6,8 mill. — La pilosité plus rare, la couleur grise de la pubescence et surtout la couleur du corps, qui est d'un rouge sanguin très obscur, un peu brunâtre, la rapprochent beaucoup du type européen. L'échancrure de l'épistome tient le milieu entre *rubicunda* et *subintegra*. La carène de l'épistome est très distincte, plus nette que chez toutes les autres formes; l'épistome est aussi plus convexe. Sur le front et le vertex, un peu aussi sur le dos du thorax, des taches nuageuses brunâtres, comme chez la *sanguinea* d'Europe, taches qui font défaut à toutes les autres formes américaines. La sculpture faible et la pubescence moins serrée rendent l'abdomen et en partie la tête assez luisants, plus que chez le type et la r. *rubicunda*, à peu près comme chez la r. *puberula*. Pubescence entièrement adjacente, nullement oblique sur les tibias; poils non clavés, très épars. Une forte rangée de piquants sous les tibias. L'échancrure thoracique est aussi un peu moins profonde que chez la forme typique et la race *rubicunda*. Sur l'occiput, les points épars sont fort distincts. Les scapes sont atténués vers la base et élargis vers l'extrémité, comme chez la *puberula*. Chez la ♀ major, la tête est relativement très large, presque plus large que longue (sans les mandibules), à côtés assez convexes.

♀. — Long. 9,2 mill. — Comme l'ouvrière. Ailes manquent. Dessus de la tête brunâtre. Une tache brune devant le mésonotum et une bande latérale brune sur chacun de ses côtés. Écaille entière.

J'ai découvert cette race dans la clairière d'un bois au High Park de Toronto, en Canada. Elle formait une colonie considérable de plus de 12 nids rapprochés les uns des autres et en communication amicale, bâtis au pied des troncs d'arbres avec les mêmes matériaux